

Journalisme à la carte

Depuis l'avènement des blogs au début des années 2000, la presse traditionnelle a été prise de court par les avancées technologiques et s'est vue contrainte de s'y adapter dans la précipitation. En accomplissant sa mue sur les *social networks*, le journalisme s'est changé en culture de l'instant, consigné *online* au moment même où il advient en l'espace de quelques phrases, d'un lien vidéo ou d'une photographie prise sur le vif. Ce nouveau partage de l'information, sur un mode de plus en plus instantané, est en train de changer en profondeur notre façon d'appréhender le monde. Même les blogs, derniers refuges d'une culture libre, vivante et incontrôlable, sont voués à être supplantés à court terme par une nouvelle plate-forme « à la carte » intégrant les applications les plus courantes (on peut présumer que l'iPad se sera banalisé dans un futur proche et que Facebook, Twitter, YouTube, Vimeo, Dailymotion ou Soundcloud auront dépassé leur stade embryonnaire pour devenir des médias à part entière). D'après Bastien Guerry, chercheur à l'ENS, « chaque avancée technologique s'accompagne d'une régression au niveau des pulsions libérées, comme si les terres nouvellement explorées devaient être sauvagement déflorées avant d'être habitées. De même que l'invention de l'imprimerie avait contribué à l'émergence du mythe faustien, l'ouverture d'un espace virtuel contenant toutes les sources possibles d'information voit émerger le déchainement d'une culture souterraine ». Cette culture souterraine forme le socle de ce journalisme spontané qui a éclot au cours de ces dix dernières années.

En l'espace de quarante ans, l'alternative aux mass-médias s'est déplacée du gonzo au réseau et l'empire culturel, phagocyté par le quatrième pouvoir, est en train de revenir entre les mains des citoyens. Grande première dans l'histoire, le récepteur de l'info est devenu à son tour le media, agençant et redistribuant le matériau audiovisuel à sa guise.

Par Julien Bécourt

Photos & visuels © Chloé Des Lysses / © Edouard Mortec / © Gal Obe / DR

Ecrivain nombriliste, geek survolté, essayiste intrépide, *trendsetter* sur le qui-vive, trublion novopunk ou simple monsieur-tout-le-monde, une cohorte d'activistes

passifs à celui de propagateurs de news et d'informations, questionne du même coup la notion même de journalisme. Peut-on encore appeler ainsi la peau de chagrin *mainstream*

UNE COHORTE D'ACTIVISTES AUTODIDACTES S'EST ENGOUFFRÉE DANS L'INFINI BOYAU TECHNOLOGIQUE, DÉZINGUANT AVEC PLUS OU MOINS DE BONHEUR LES STÉRÉOTYPES DE LA PRESSE

autodidactes s'est engouffrée dans l'infini boyau technologique, dézinguant avec plus ou moins de bonheur les stéréotypes de la presse écrite pour privilégier une réactivité immédiate. iPod en poche, connecté au Web 24h / 24, cette nouvelle race de « baroudeurs du réseau », passés du statut de récepteurs

ultra-formatée qui a pris la forme de posts (in)digestes et d'actu people d'une vulgarité confondante, que même les scénaristes d'*Idiocracy* n'auraient osé imaginer ? Dans ce fourre-tout de la désinformation techno-libérale, où se nichent les véritables héritiers du gonzo ? Qui sont ces « nouveaux journalistes » qui ont fait de leurs espaces virtuels une arme autant qu'un acte de bravoure littéraire, sonore ou visuel ? En voici quelques socio-types, emblématiques, en toute mauvaise foi et subjectivité assumée. ■

CINÉMA | TOUT RESTE À FAIRE

DANS LA MULTITUDE ANONYME DES BLOGS ET SITES CONSACRÉS AU CINÉMA, ON PEINE À TROUVER L'ÉBAUCHE TANT ESPÉRÉE D'UNE REDISTRIBUTION UN PEU ROOTS DES RÔLES ENTRE ARTISTES, CRITIQUES, SPECTATEURS OU SIMPLES BADAUDS DU NET.

Il faut bien l'admettre, en ce qui concerne la critique cinéma, l'amateurisme autant que le spectre de structures archaïques (le bon vieux fanzine entre amis) ruinent pour l'heure toute nouveauté. Dans cette débâcle, le site *Independencia*, fondé par une poignée d'ex-rédacteurs des *Cahiers*, a le mérite de reconduire

quelques promesses d'une certaine utopie gonzo selon cette idée que, libéré des contraintes de la presse traditionnelle, tout deviendrait possible. Un rêve encore en gestation : les textes répondent encore à de vieux réflexes un peu scolaires (dans leur course un peu contrite à l'actualité chroniquée, notamment),

quand la structure du site semble au contraire ne demander qu'à s'emballer pour de bon (légèreté de l'interface, logique du fragment, multiplicité des vitesses et des disciplines d'écriture). Il manque peut-être un peu de cette fantaisie que l'on trouve sur certains blogs plus classiques. *365 jours ouvrables* par exemple, qui se hisse

sans problème au sommet de ce rachitique palmarès en reprenant la structure classique du journal pour consommer sa fibre cinéophile en une multitude de pistes et de disciplines (architecture, festivals, petite musique du quotidien). *V.Ma.*

www.independencia.fr
365joursouvrables.blogspot.com

Pacôme Thiellement



MUSIQUE | GONZAI

LE MAGAZINE MUSICAL EN LIGNE GONZAI EFFRAIE LA CHRONIQUE, FRAYE AVEC LES NYCTALOPES ET FAIT LA NIQUE AUX CHAPELLES, AVEC LA MAUVAISE FOI(E) ASSUMÉE DU GONZO ET LE SENS DES DÉTAILS DE QUI

« Pour être franc, le mot "Gonzo" ne signifie plus rien pour moi, il a été dénaturé, sali et décliné à toutes les sauces. L'image d'Epinal du rock-critic qui fume sur le trottoir avec un carnet de notes taché de sang, c'est devenu un sépia ridicule qui masque le vide. Avez-vous l'impression de faire du gonzo ? A cette question, Chalumeau répondait récemment que les rares fois où il avait eu l'impression d'en faire, c'est lorsqu'un papier était bâclé. Je suis d'accord avec cela, des journalistes français comme lui ou Philippe Garnier ont ces derniers mois beaucoup plus traumatisé notre façon de voir le journalisme que les vieux papiers américains. J'aime à croire que si ce

mot possède un futur, c'est dans la nervure rigoureuse, une écriture froide et implacable qui reflète son époque. Il y a l'écriture psychotique d'un Bangs, la vision cosmique d'un Yves Adrien, mais le gonzo de Thompson est mort avec lui. Et nous, là-dedans ? Si "Gonzo" signifie différence, j'accepte. Si cela équivaut à une pose, alors c'est un attrape-nigaud. Notre vision du gonzo, c'est combattre la médiocrité. C'est peut-être la seule filiation avec Thompson, sur d'autres sujets, puisqu'Hunter n'aimait pas tant la musique que les grosses bécanes et les flingues » W.P.

www.gonzai.com

Les « moi je »

Sachons distinguer les écrivillons sans estomac et le nombrilisme de pacotille, des écrivains-blogueurs modernes qui transcendent l'auto-fiction par leur panache littéraire et leur savoir encyclopédique. Chloé Delaume, Pacôme Thiellement, Claro, Thomas Gunzig, Punk Fabrice, Didier Lestrade : lisez-les, leur vie est un roman.

gunzig.blogspot.com
www.chloedelaume.net
didierlestrade.blogspot.com

punkfabrice.blogspot.com
towardgrace.blogspot.com
laguerretotale.blogspot.com

JEUX | PODCASTS KILLED JOURNALISM STARS

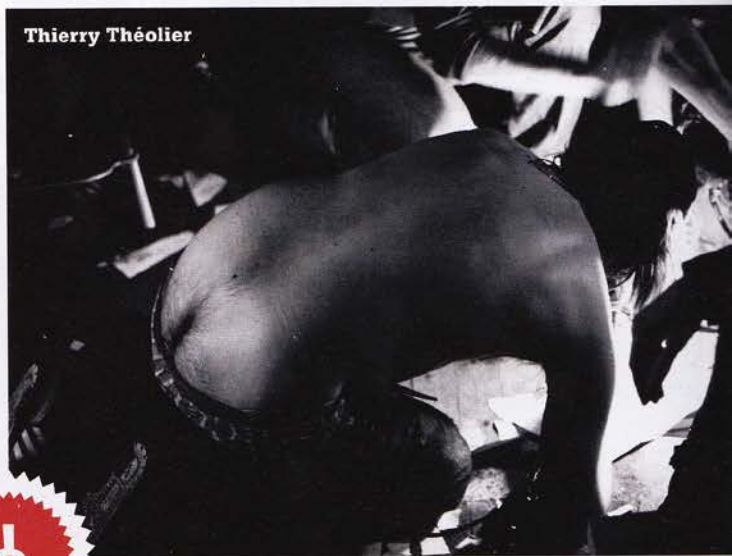
EN 2005, NOUS EMBOÎTONS LE PAS À KIERON GILLEN QUI ENCOURAGEAIT L'ÉMERGENCE D'UNE ÉCRITURE GONZO. CINQ ANS PLUS TARD, QU'EN RESTE-T-IL ?

Si d'une part les réflexions mensuelles de Steven Poole et N'gai Croal continuent d'alimenter la machine *cognoscenti* et de faire les beaux jours du magazine *UK Edge* ; si d'autre part les publications françaises *Amusement* et *Les Cahiers du jeu vidéo* portent haut les couleurs d'une critique plus créative et pointue, et que l'infâme *Gamerama* s'affirme comme le pendant punk et potache des sites pro, impossible de nier que le subjectif présent s'écrit moins qu'il ne s'écoute ou se visionne. En France, les podcasts hebdomadaires *Silence, on joue* et *Gameblog* s'avèrent incontournables. Mais c'est surtout dans les podcasts vidéo plus indépendants et acides que le journalisme vidéoludique parle le plus volontiers à la première personne. Le volubile Yahtzee de *Zero Punctuation* et ses hilarantes chroniques trollesques sont devenus la terreur des RP, tandis que le Joueur du grenier et Hooper11 (Karkaradon lors de sa migration sur YouTube) reprennent avec succès la formule énervée du Angry Video Game Nerd. C.L.

www.gamerama.fr / www.ecran.fr / www.gameblog.fr/podcasts.php
www.youtube.com/user/joueurdugrenier / www.youtube.com/user/Karkaradon

DANS CE FOURRE-TOUT DE LA
DÉSINFORMATION TECHNO-LIBÉRALE,
OÙ DONC SE NICHENT LES VÉRITABLES
HÉRITIERS DU GONZO ?

Thierry Théolier



Les cyberbeatniks

Geeks sympathique aux cheveux gras ou petites frappes misanthropes, ces *no-life* fauchés se revendiquent à la fois de Bukowski, des beat-poets, du *copyleft* et de la culture *gameplay*. Gueule de bois garantie, mais une pugnacité à toute épreuve et un acharnement jusqu'au-boutiste qui force le respect.

andy-verol.blogg.org
thth.free.fr

www.laspirale.org
www.myrtilles.org



Les dissidents

Anars de droite, extrémistes de tout poil, hussards du web et autres polémiques tendancieux, ils sont fréquemment bannis des médias mainstream et se lavent les mains d'être conspués par l'idéologie dominante. On peut goûter à leur babil ésotérique et à leur assaut provocateur contre les journalistes bien-pensants sans adhérer pour autant à leurs théories fumeuses.

www.marcedouardnabe.com
stalker.hautefort.com



Marc-Édouard Nabe



Les entristes

Dandys mondains, fêtards au taquet et novopunks fashionistas, arborant crânement leur arrogance post-adolescente, ils détestent le ton journalistique, en fils spirituels des gourous de la Beat Generation et de la scène no wave new-yorkaise d'une part, mais aussi des icônes de la nuit parisienne des années 80 : les Alain Pacadis, Yves Adrien, Jean-Jacques Schuhl et le gratin des *jeunes gens modernes*.

entrisme.blogspot.com
www.gonzai.com

www.standardmagazine.com
www.brainmagazine.com

TENDANCES HIPSTERS RUNOFF

BRICOLÉ PAR UN PETIT GÉNIE ANONYME, HIPSTER RUNOFF ASSÈNE DEPUIS L'INTÉRIEUR LES VUES LES PLUS LUCIDES ET LES PLUS CRUELLES À 20 000 KM À LA RONDE SUR L'ESTABLISHMENT INDIE HIPSTER AMÉRICAIN. HILARANT.

Théoriquement, aucun média ne pourra jamais servir d'étendard à la « alt generation », cet agrégat fugace de haters prescripteurs et d'acteurs anonymes de l'Internet qui tissent l'horizon de sa branchitude (en fait, une dizaine de sociopathes enfermés dans le sous-sol de la maison de leurs parents). Récipiendaire simultané de quelques extrémités parmi les plus puériles, les plus imbéciles et les plus lucides de l'Agora Internet indie post-Pitchfork (des articles assez incroyables sur l'évolution apolitique des hipsters ou le succès d'Animal

HIPSTER RUNOFF



Collective), l'anonyme, très drôle et très sérieux Carles est pourtant devenu un quasi messie. Comme tout maréage postmoderne digne de ce nom, son blog intégralement rédigé en anglais 3.0 contient bien sûr déjà l'intégralité des critiques qu'on pourrait lui adresser. O.L.

www.hipsterrunoff.com



Les indy médias

Le journaliste qui ne se laisse pas prendre au jeu des médias dominants et du showbiz peut au demeurant faire valoir des idées bien plus radicales sur Internet. Avec Mediapart ou Le Tigre, la presse indépendante a ouvert une nouvelle voie, où une souscription compense l'absence de pubs ou de sponsors.

www.mediapart.fr
le-tigre.net
www.mouvement.net



Les gonzo 2.0

Producteurs de contenus audiovisuels ambitieux, ce sont les nouveaux entrepreneurs du réseau, perpétuant l'esprit DIY au sein du web. Ces structures incarnent le renouveau du journalisme gonzo dans sa version multimédia.

kmskma.free.fr
www.the-drone.com

www.soundwalk.com
www.filmerlamusique.com